



MJV SOUDANT

Salle de vente aux enchères d'antiquités

présente

PIERRE MANGOT. L'ORFEVRE DES ROIS. PARIS 1535



MERCREDI 15 NOVEMBRE A 14 HEURES

Rue de Bertrantsart 52 - 6280 Gerpines

WWW.MJVSODANT.BE

Chers amateurs,

En cette fin d'année 2023, notre maison de vente aura le privilège de présenter en exclusivité mondiale un objet d'art exceptionnel.

Il s'agit d'une découverte inédite dans le monde de l'orfèvrerie Renaissance.
Et de l'orfèvrerie française plus particulièrement.

Alors que seulement douze pièces sont répertoriées au monde, nous aurons l'immense honneur de présenter le mercredi 15 novembre la treizième pièce connue et authentifiée de l'orfèvre royal Pierre Mangot.

L'objet est marqué du poinçon du Maître et du poinçon de Paris en l'an 1535.

Il porte le numéro 33 de notre catalogue.

Comme le détaille madame Laurence Fligny (*) dans sa fiche descriptive, il s'agit ici d'un ouvrage rare qui « *fait appel à plusieurs techniques d'orfèvrerie comme si l'artiste avait voulu offrir sur un seul objet, pouvant tenir dans la main, l'éventail de ses talents de ciseleur, d'émailleur et de bijoutier.* »

Nous avons choisi de présenter cet objet unique au sein d'une vente au nombre restreint de lots et dont la thématique s'articule autour des objets d'art allant du moyen-âge à la fin de l'ancien régime.

Nous vous souhaitons une agréable lecture.

Valéry Soudant .

** Madame Laurence Fligny, expert en mobilier et objets d'art du moyen-âge au XVIII^e siècle, et expert près la cour d'appel de Paris, a réalisé l'expertise et la fiche descriptive du coffret de Pierre Mangot (lot 33) mais également des lots : 1, 2, 3, 4, 5, 7, 11, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, 21, 22, 23, 24, 25, 27, 29, 30, 32, 35, 36, 37, 38, 43, 44, 45, 46, 47 et 49.*

Cabinet Fligny : tel : +33 (0)1 45 48 53 65 - email : laurencefligny@aol.com

Le Cabinet Turquin a expertisé et fiché les lots : 9, 12 et 48.

Cabinet Turquin : tel : +33 1 47 03 48 78 - <https://turquin.fr>



Lot 1

Plaque en faïence polychrome représentant des paysans montés sur des ânes faisant une halte à une fontaine. Castelli, milieu du XVIIIe siècle.

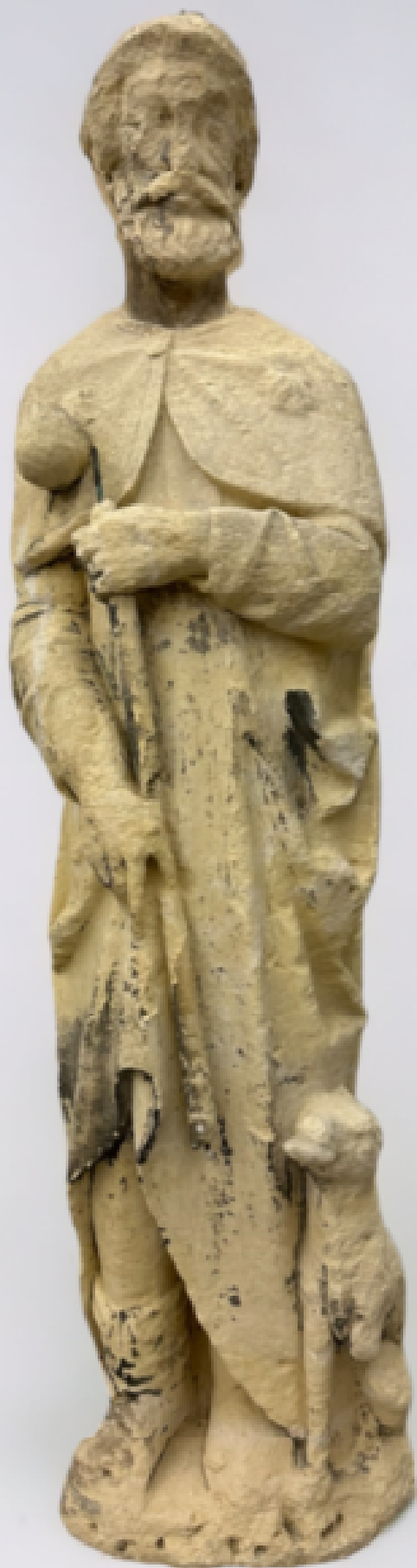
Hauteur : 18,7 cm – Largeur : 25,2 cm.

Dans un cadre en laiton.

(Petites usures aux bords).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €600 - 800



Lot 2

Saint Roch en pierre calcaire.
Debout, le chien ravitailleur assis à ses pieds,
il est vêtu de ses habits de pèlerin et tient
contre lui son bourdon.

XVe siècle

Hauteur : 160 cm.

(Erosions et manques, dépôts de pollution).

Hauteur : 160 cm.

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €1,000 - 1,500



Lot 3

Très important fronton en bois sculpté et monochrome jaune avec rehauts de vert à décor des instruments de la Passion, *Arma Christi*, tenus par deux anges dans un entourage rocaille.
Vers 1700.

Hauteur : 180 cm – Largeur : 310 cm.

(Petits accidents et manques).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €1,200 - 1,500



Lot 4

Tête d'angle de fonts baptismaux en pierre calcaire sculptée aux yeux globuleux et à la bouche grimaçante.
XIIe siècle.

Hauteur : 20 cm - Largeur : 30 cm - Profondeur : 10 cm

(Petits accidents et manques).

Expert Cabinet Fligny Paris.

Estimation €1,500 - 2,000



Lot 5

Suite de six peintures sous verre représentant différents sacrements de la religion catholique :
le Baptême, la Communion, la Confirmation, le Mariage, la Confession et l'Extrême onction.

Dans des cadres en bois noirci et doré.

Haute-Bavière, Murnau, seconde moitié du XVIIIe siècle

Dimensions avec cadre, Hauteur totale : 42 cm – Largeur : 34 cm

Dimensions nettes : 30 x 37 cm.

(Cassures et manques au sacrement du mariage)

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €1,500 - 2,000



Lot 6

Boîte à pilules décorée de motifs gravés avec effet mat et brillant. Couvercle enrichi d'un médaillon et de motifs en émaux bleutés.

Poids brut : 41,4 grammes émaillée.

Poinçon à la couronne et au cœur aux initiales F.F

Allemagne ou Suisse XIXème à la façon du XVIIIème.

Dimensions : 5,5 x 4 cm.

Hauteur : 2,5 cm.

Estimation €2,000 - 3,000



Lot 7

Vierge à l'Enfant en pierre calcaire sculptée en ronde-bosse avec restes de polychromie.

Debout, la Vierge porte son Fils sur son bras gauche et tient une grappe de raisin dans sa main droite.

Elle a la tête ceinte d'une haute couronne fleuronnée qui repose sur un voile mi-long, le visage encadré d'une chevelure ondulée avec les yeux en amande, la bouche menue et le menton rond. Elle est revêtue d'une robe à la simple encolure et d'un manteau dont un pan revient sur le devant en tablier, plis profonds de la robe venant se casser doucement sur le sol, chutes ondulées et étagées sous les bras.

Mosan ? Deuxième tiers du XIVe siècle.

Hauteur : 75,5 cm.

(petits accidents à la couronne)

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €4,000 - 6,000



Lot 8

Paris XVIII^e siècle : Maître orfèvre François Joubert.

Légumier en argent aux poinçons de Paris de 1775-1781 et de l'orfèvre François Joubert.

De forme circulaire à panse droite terminée par une bordure de pampres de vignes et grappes de raisin, deux anses recourbées ornées de feuilles. Couvercle bombé, ciselé sur l'aile d'un rang de godrons rayonnant en creux et d'une bordure feuillagée.

Le couvercle surmonté d'un fretel à décor d'un artichaut, d'asperges, de champignons, de feuilles de chou, d'un oignon, d'un panais et d'oignons verts.

Il est accompagné d'un plat en argent de même style de fabrication française au poinçon de Victor Boivin (entre 1897 et le début XX^e au moment de la reprise de sa maison d'orfèvrerie par Ravinet Denfer.)

Poinçonnage du légumier :

Sur le couvercle et sur le corps :

Poinçon de maître : Fleur de lys couronnée, deux grains, FJ, un cœur. Pour François JOUBERT.

Charge : A fleuroné et couronné pour la généralité de Paris sous la régie de Jean-Baptiste Fouache entre 1775 et 1781.

Décharge : tête de bœuf pour gros ouvrage d'argent.

Jurande : illisible.

Sur le fretel :

Décharge : sans doute tête de singe pour les menus ouvrage d'argent sous la régie de Jean-Baptiste Fouache.

François Joubert, fils de maître, reçu le 6 septembre 1749 demeurant cour Lamoignon, paroisse Saint Barthélémy.

Le 12 juillet 1766, se trouve Cour neuve du Palais, et ce jusqu'en 1793.

L'œuvre de François Joubert est très variée. On connaît de lui des objets entièrement rocaille et à la fin de sa carrière d'autres objets de formes rigides, qui font déjà pressentir le style empire.

Des vaisselles très simples et d'autres plus compliquées et surchargées d'ornements, telles que les salières de Madame de Pompadour autrefois dans les collections de Madame L. Burat.

La terrine se trouvant aujourd'hui au Louvre, se rangerait dans la catégorie des objets somptueux.

Pièce en rapport :

La pièce la plus proche de notre légumier est la terrine de François Joubert conservée au musée du Louvre à Paris. Celle-ci, de 1761-1762, présente un fretel fort proche de notre légumier. On y trouve aussi un artichaut, des feuilles de chou, des champignons...

Cette terrine, provient de la collection de la Comtesse Fumel-Aurillac, ensuite Puiforcat, ensuite dans les collections Stavros S. Niarchos par qui elle a été donnée au musée du Louvre en 1955.

Numéro d'inventaire OA9668

<https://collections.louvre.fr/ark:/53355/cl010104565>

Le pendant se trouve au musée des Arts Décoratifs de Paris.

Cette terrine fut copiée à de nombreuses reprises par l'orfèvre Puiforcat. Une paire est passée en vente en décembre 2020 et provenant de la boutique parisienne à la vieille cité.

Un pot à oïlle de l'orfèvre François Joubert de 1752 -1753 à figuré dans la collection Jourdan-Barry, numéro 229 dans le catalogue édité par la Galerie Kugel. I

Il est passé en vente chez Sotheby's Paris le 18 avril 2012 (Prix de vente : 114.750 euros).

<https://www.sothebys.com/en/auctions/ecatalogue/2012/collection-raymond-et-pierre-jourdan-barry-collection-dorfvrerie-franaise-des-xviii-et-xviii-sicles/lot.34.html>



Littérature :

FUHRING P., BIMBENET-PRIVAT M., KUGEL A., Orfèvrerie française, la collection Jourdan-Barry, J. Kugel, 2005, n° 229.

MABILLE Gérard, La collection Puiforcat. Donation de Stavros S. Niarchos au département des objets d'art. Orfèvrerie du XVIIe au XIXe siècle, [Musée du Louvre], Paris, Réunion des musées nationaux, 1994, n° 24.

NOCQ Henry, Le poinçon de Paris : répertoire des maîtres-orfèvres de la juridiction de Paris depuis le moyen-âge jusqu'à la fin du XVIIIe siècle, 1927.

Estimation €8,000 - 10,000

Lot 9

Ecole française du XVIIIème, entourage de Louis de SYLVESTRE.

Portrait du Comte Rutowsky (1702-1764).

Huile sur toile (toile d'origine).

Inscription et numéro au dos.

Expert : Cabinet Turquin. Paris.

Dimensions : 84 x 64 cm.

Œuvre en rapport : Portrait de l'électeur de Saxe et roi de Pologne Auguste II, dit le Fort, vente Artcurial, lot 352 du 27 mars 2019.

Estimation €2,000 - 3,000



Lot 10

Mouvement de pendule XVIIIe affichant calendrier et phases de lune.

Cadran en bronze ciselé et gravé d'une scène allégorique.

Signature dans un cartouche de style régence : « Ste De Hondt »

Deux cloches. Deux poids et un balancier.

Restaurations.

Dimensions : 46 x 33 cm.

Estimation €1,500 - 2,000



Lot 10

Lot 11

Tapiserie en laine et soie à décor d'un paysage arboré avec château, pont et chute d'eau animé d'une biche, d'un cerf et d'un couple d'oiseaux. Bordures à décor de feuillages et rubans.

Flandres, fin du XVIIe siècle

Hauteur : 270 cm – Largeur : 260 cm.

(Accidents et restaurations).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €3,000 - 4,000

Lot 12

Ecole ANVERSOISE vers 1620, Atelier des FRANCKEN.

L'Adoration des Mages.

Huile sur cuivre.

Cadre redoré d'époque Louis XIV.

Dimensions : 28,3 x 35,7 cm.

Etiquette ancienne au revers.

Expert : Cabinet Turquin Paris.

Estimation €1,200 - 1,500



Lot 13

Vierge à l'enfant.
Ecole anversoise XVIIe.
Huile sur cuivre.
Dimensions : 71 x 58 cm.
Percé au sommet.

Estimation €800 - 1,000

Lot 14

Mortier en bronze à décor de colonnettes tournées en balustre alternant avec des bustes et des fleurs de lys, frise de fleurs de lys et dauphins sur le col.
XVIIe siècle.
Hauteur : 11 cm.
(Manque au pilon)
Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €600 - 800





Lot 15

Coffret de mariage, *minnekästchen*, en chêne sculpté en bas-relief avec restes de polychromie, caisse montée à Queue-d'aronde. Il est décoré toutes faces, sur fond quadrillé meublé de quatre-feuilles et sol fleuri stylisé : façade, lapins se faisant face, côtés, lions rugissants, dos, dragons aux cous entrelacés, couvercle, jeune femme assise accompagnée d'une licorne dont elle touche l'extrémité de la corne ; serrure en fer forgé ; intérieur muni d'une éclipse.

Rhin supérieur, XVe siècle.

Hauteur : 20 cm – Longueur : 40 cm – Profondeur : 20 cm.

(Petits accidents et restaurations)

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €3,000 - 4,000

Lot 16

Paire de colonnes en pierre calcaire sculptée avec chapiteaux à crosses feuillagées.

XIIIe siècle.

Hauteur totale : 42 cm.

(Petits accidents et manques).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €1,200 - 1,500

Lot 17

Sainte Anne Trinitaire en chêne sculpté avec restes de polychromie, dos creusé. Assise sur un banc-trône, Anne porte la Vierge et l'Enfant debout sur son genou gauche. Son long visage est encadré d'un voile court, elle est vêtue d'une robe à la simple encolure et d'un manteau revenant sur le devant des genoux en formant des plis en V ouverts et étagés.

Mosan, fin du XIIIe siècle.

Hauteur : 104 cm.

(Manques, érosion et restaurations anciennes).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €3,000 - 4,000



MJV SOUDANT

Lot 18

Plaque centrale de triptyque en ivoire profondément sculpté représentant la Vierge à l'Enfant sous une arcature trilobée abritée sous un gâble. La Vierge assise porte l'Enfant debout sur son genou gauche et tient un livre dans sa main droite.

Est de la France, premier tiers du XIVe siècle.

Hauteur : 9,4 cm – Largeur : 3,7 cm – Épaisseur : 1,3 cm – Poids : 47,89 g.

Cercle pointé tracé au revers.

(Fentes et petits accidents).

Accompagné de son certificat Cites.

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €2,000 - 3,000



Lot 18



Lot 22 (p.22)

Lot 19

Vierge à l'Enfant en chêne sculpté et polychromé, dos évidé et fermé.

Debout, la Vierge couronnée porte l'Enfant qui tient l'orbe assis sur son bras gauche.

Vers 1500.

Hauteur : 111 cm.

(Quelques accidents et manques dont la main droite de la Vierge).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €4,000 - 5,000

Lot 20

Lionne allaitante en terre cuite sculptée en ronde-bosse avec coulure d'émail dans le dos.

Assise, la gueule entrouverte et la langue sortie, elle allaite son petit qui se trouve entre ses pattes.

Allemagne, XVI/XVIIe siècle.

Hauteur : 49,5 cm – Largeur : 21,5 cm - Profondeur : 42 cm.

(Quelques accidents et manques notamment aux oreilles).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €800 - 1,200



Lot 19



Lot 21

Italie, Florence, attribué à Antonio Susini (1558-1624), d'après un modèle de Jean de Bologne (1529 -1608), début du XVII^e siècle.

Statue équestre d'Henri IV en bronze à patine brune nuancée avec éléments en laiton. Le roi tourne la tête sur sa gauche, le buste légèrement incliné vers l'arrière, tenant un bâton de commandement de sa main droite, les rênes de son autre main, il est vêtu d'une armure, une écharpe en bandoulière, et porte le collier de l'ordre du Saint-Esprit, la croix de Malte reposant sur son plastron. Le cheval est en position de marche lente, l'antérieur droit levé et la jambe postérieure gauche au-dessus du sol. Travail de ciselure particulièrement soigné, remarquable dans le traitement de la barbe, de l'écharpe, des fioritures ornant les basques, des bords ouvragés et frangés du tapis de selle. Belle morphologie du cheval avec les plis de la peau du cou et des articulations des jambes ainsi que la musculature subtile du corps.

Socle mouluré en placage d'ébène à décor géométrique de filets d'os.

Hauteur : 38,5 cm – Hauteur totale : 54 cm

(quelques manques dont la queue, petits accidents au socle)

Provenance :

-Marché de l'art, Charleroi dans les années 1970

-Collection privée, Belgique

Cette statue équestre est à rapprocher de celle, monumentale, commandée à Jean Bologne par Marie de Médicis, épouse du roi, via son oncle Ferdinand 1^{er}, qui fut érigée sur le Pont-Neuf en 1614. Elle avait été coulée quelques années plus tôt par Pietro Tacca (1577-1640), sculpteur florentin attiré du Grand-Duc de Toscane, qui avait hérité de l'atelier du maître à sa mort en 1608 en tant que son premier assistant. Cette sculpture détruite à la suite de la Révolution nous est connue par plusieurs dessins dont notamment celui de 1608 de Ludovico Cardi, dit Il Cigoli, également assistant de Bologne (fig 1). Une version réduite du Henri IV à cheval a été réalisée dès 1604 et envoyée à Paris. On la trouve ainsi inventoriée en 1684 dans les collections royales. *Une figure d'Henri IV à cheval, telle qu'elle est sur le pont neuf, haut de quatorze pouces et demi [39,2 cm], estimée quinze cents livres. On ignore sa localisation actuelle.*

On connaît de nombreux exemplaires de petits modèles, de hauteurs variables : 64,2 cm pour celui attribué à Tacca appartenant à la Wallace Collection (inv. S 158), 47 cm pour celui attribué à Susini du musée des Beaux-arts de Dijon (inv. CA 1369), cependant la plupart approche les 40 cm, à l'image du bronze de la Couronne, un passé par le marché de l'art (Vente Paris, Hôtel Drouot, Me Kohn, 13 avril 2012, lot 35), un autre au musée Fabre de Montpellier attribué à l'atelier de Guillaume Dupré (inv. 836.4.90), ou encore un autre appartenant au collectionneur newyorkais Michael Hall, n°58 de l'exposition de Springfield de 1981.

On remarque dans ces derniers exemples des différences non négligeables avec la version définitive du bronze du Pont-Neuf réalisée par Tacca qui laissent penser qu'il ne s'agit pas de simples répliques : crinière du cheval tombant sur le côté gauche de son cou, l'épée portée sur la hanche gauche du roi, sa pointe reposant sur l'arrière-train de l'animal et non sur son flanc. Le roi est ici fondu en une seule pièce avec la selle et son tapis, ses bras fondus séparément fixés par des broches. Le cheval est quant à lui coulé en un seul bloc, la queue (disparue) fondue à part était rapportée. Ce groupe se différencie ainsi de ceux de Dijon et de la Wallace Collection où la tête du roi est fondue séparément. Il est vraiment très proche de l'exemplaire de la collection Hall reconnu pour être sorti de l'atelier d'Antonio Susini qui était réputé pour parachever les petits bronzes de Jean Bologne. On y retrouve en effet une semblable qualité de ciselure faisant preuve d'une grande précision dans les détails et une parfaite maîtrise de la musculature vivante de l'animal.

Ouvrages consultés :

- Exposition New York 1998, Giambologna [1529-1608], Salander-O'Reilly Galleries, C. Avery, cat. 39, p 113-115.

- Exposition Paris 1999, *Les Bronzes de la Couronne*, musée du Louvre, n°143, p.116.

- C. Avery et M. Hall, *Giambologna (1529-1608)*, Paris, 1999, cat.39, p147-149.

- J. Warren, *Catalogue of Italian sculpture, The Wallace Collection*, Londres, 2016, cat. 114, p.518 à 531.

Expert : Cabinet Fligny. Paris.

Manque la queue. Rapport de condition complet sur demande.

Estimation €20,000 - 30,000



(fig 1).





Lot 22

Plaquette de baiser de Paix en ivoire avec traces de polychromie représentant la Crucifixion entre la Vierge et saint Jean sous une arcature à crochets, redents et pinacle, fond quadrillé.

Mortaise pour l'emplacement de la poignée au dos.

Nord de la France, deuxième quart du XVe siècle .

Hauteur : 8,5 cm – Largeur : 5,6 cm – Épaisseur : 0,55 cm – Poids : 35,56 g

Nombre 1475 à l'encre brune au revers.

(Petits accidents et manques).

Accompagné de son certificat Cites.

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €1,200 - 1,500

Lot 23

Buste de personnage en pierre calcaire sculptée avec traces de polychromie. Visage aux joues pleines, yeux larges en forme d'amande, pupilles creusées et ourlées, bouche aux lèvres épaisses et aux commissures relevées. Il est vêtu d'un manteau souligné de larges plis parallèles qui laisse voir une tunique au col arrondi bordé d'un large galon.

Art roman, Auvergne, abbaye Saint-Pierre-de-Mozac ?

Première moitié du XIIe siècle.

Hauteur : 23,3 cm – Largeur : 9,5 cm.

Par son style et la nature de sa pierre calcaire, ce petit buste montre des points communs avec la statuaire de l'abbaye de Saint-Pierre-de-Mozac dans le Puy-de Dôme. On reconnaît en effet le profond creusement des pupilles, les paupières ourlées, la forme pleine du visage, les lèvres épaisses et l'expression aimable de la bouche ainsi que les plis sommaires des vêtements. Plusieurs sculpteurs sont les auteurs du riche décor de cette ancienne abbaye bénédictine dont le « Maître de Mozac » auquel on attribue les plus beaux chapiteaux du bas-côté nord de la nef. Le buste serait davantage à rapprocher par sa facture au décor du tympan de l'ancien porche du cloître, réalisé assez tôt dans le XIIe siècle et qui montre la Vierge en majesté encadrée par plusieurs personnages dont l'abbé fondateur en prière. L'ancienne abbaye royale de Mozac, rattachée en 1095 à l'abbaye de Cluny, fut le plus important témoignage de l'essor clunisien en Auvergne. Elle fut en partie détruite lors de plusieurs tremblements de terre dans la seconde moitié du XVe siècle et la majeure partie de ses bâtiments vendus comme bien national en 1792.

(petits accidents).

Ouvrage consulté : N. Stratford sous la dir. de, *910 Cluny 2010 Onze siècles de rayonnement*, Paris, 2010, p 220-229.

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €1,500 - 2,000



Lot 23

Lot 24

Tapiserie en laine et soie représentant le retour d'Ulysse à Ithaque.

Bordure à décor de trophées et mascarons antiques.

Bruxelles, XVIIe siècle.

Hauteur : 330 cm – Largeur : 320 cm

(Accidents et restaurations).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €3,500 - 5,000



Lot 25

Plaquette en ivoire sculpté avec rehauts de polychromie et de dorure représentant les Rois mages sous une arcade à redents et pinacles. Fond quadrillé et encadrement mouluré.

Flandres, milieu du XVe siècle

Hauteur : 8,9 cm – Largeur : 6,5 cm – Épaisseur : 0,5 cm – Poids : 49,9 g

(Fentes, trou de suspension).

Présenté avec son certificat Cites.

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €600 - 800

Lot 26

Hendrik de MEYER I (1600-1690).

Attaque d'un convoi sur un pont.

Huile sur panneau de chêne, trois planches, renforcé.

Signé en bas au centre 'H de Meyer fecit / 1655.

Porte une ancienne attribution à Pieter Snayers.

Dimensions : 74 x 106 cm.

Restaurations anciennes.

Provenance : Château Havaux, Saint-Ghislain, Belgique.

Dans la famille depuis l'origine, la propriété qui se trouvait rue Saint Charles fut rasée par les bombardements des avions alliés en 1944.

Nous retrouvons à diverses reprises la mention de l'œuvre dans des inventaires de succession déjà dès 1907.

Estimation €4,000 - 6,000



Lot 27

Plaque en ivoire sculpté de forme convexe représentant l'Adoration des Rois mages sous trois arcatures à crochets.

Pays germaniques, dernier tiers du XIVe siècle-début du XVe siècle.

Hauteur à vue : 7,9 cm – Largeur à vue : 6,5 cm – Poids brut : 56,8 g

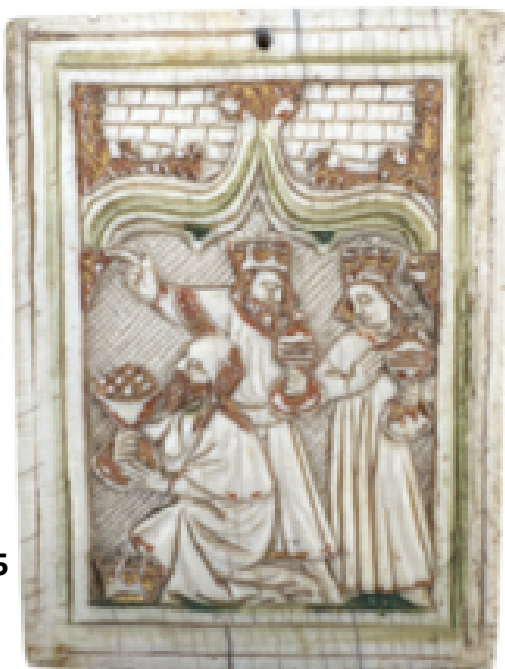
Dans un cadre en bois noirci. Etiquette avec inscription 151.

(Fentes et usures).

Accompagné de son certificat Cites.

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €1,500 - 2,000



Lot 25



Lot 27

Lot 28

Mère à l'enfant.

Ecole anversoise XVIIe dans l'esprit d'Adriaen Isenbrant.

Huile sur panneau de chêne (fente verticale).

Estampille de la ville d'Anvers au revers.

Dimensions : 64 x 49 cm.

Estimation €4,500 - 6,000



Lot 29

Carnet à écrire en argent gravé, ajouré, en partie doré, orné à l'intérieur de miniatures et enfermant un cadran solaire et une boussole. Reliure à la riche ornementation avec agencement symétrique partant d'un vase de volutes, fleurs, termes masculin et féminin sur chaque face, escargots, écureuils et fleurettes dans les écoinçons.

Le dos est à décor de mascarons féminins et de têtes d'angelot, fermoir en C adossés avec serrure.

Intérieur : représentation gravée de la Vierge à l'Enfant avec sainte Anne dans un médaillon cantonné de rinceaux fleuris, inscription *MAR IHS ANA*.

Cadran solaire et boussole, portrait d'un prélat de la maison pontificale accompagné de ses armoiries *de gueules à un chevron d'or accompagné de trois étoiles de même*.

Enfin une petite peinture figurant saint Jacques Matamore, feuillet portant l'inscription *Marie Anna Rosa de Caron 25 150*.

Pays-Bas, Anvers ?, vers 1600

(Manque dont la clé).

Longueur : 9,5 cm – Largeur : 6 cm – Épaisseur : 1,5 cm – Poids brut : 149 g.

Ce très beau carnet en argent était vraisemblablement destiné en cadeau à un personnage de l'entourage du pape. D'autres exemples sont connus de ce type de pièces d'orfèvrerie anversoises réalisées au tournant des années 1600, notamment au Rijksmuseum ou dans des collections particulières (voir J. van Damme, *Zilver uit gouden eeuw van Antwerpen, 1988-1989, cat.98 et 99*).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €8,000 - 10,000





Lot 30

Plaque en terre cuite représentant une néréide assise sur un feuillage et tenant une lanière dans ses mains.
Lombardie, Crémone, Palais Trecchi, Agostino de' Fondulis, fin du XVe siècle.

Hauteur : 40 cm – Largeur : 25 cm

Sur un support en bois.

(Petits accidents).

On peut voir des panneaux identiques dans une frise en terre cuite au Civiche Raccolte du Château Sforza à Milan. Cette frise figurant des tritons, des néréides et des centaures appartenant à la collection Bossi ornaît à l'origine la façade du palais Trecchi à Crémone. Ce palais, construit par Giacomo Trecchi en 1494, fut totalement transformé au cours des XVIIIe et XIXe siècles.

Agostino de Fondulis, architecte et sculpteur, fut actif à Milan de 1483 à 1522. Il est surtout connu pour ses sculptures en terre cuite aux expressions exacerbées mais aussi pour l'ornementation des façades de palais en Lombardie ou d'intérieur d'églises. Certains de ces décors de terre cuite sont toujours in situ à Piacenza, Milan, Lodi ou Crémone.

Dimensions de la pierre: 41 x 41 cm.

Ouvrages consultés :

- S. Bandera, *Agostino de' Fondulis e la riscoperta della terracotta nel Rinascimento lombardo*, Crema, 1997

- A. Nesi, *Ritratti di Imperatori a profiliall'antica - Scultura des Quattrocento nel Museo Stafano Bardini*, Florence, 2012.

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €800 - 1,000



Lot 31

Le repas animé.

Ecole hollandaise XVIIe sur panneau dans l'entourage d'Anthonie Palamedes.

Dimensions : 43 x 60 cm.

Estimation €3,000 - 4,000

Lot 32

Grand gobelet, *Kurfürsten Humpen*, en verre transparent légèrement verdâtre, émaillé à décor polychrome sur deux registres d'un aigle bicéphale et de sept électeurs à cheval accompagnés des inscriptions *ERTZ BISCHOF ZV TRIER G. 1/ERTZ BISCOF ZV COLN GER 2 / ERTZ BISCHOF ZVD 3 / REMISCHER KEISER GER 1618 4 / PFALTZ GRAF AN REIN G 5/ HERTZ ZU SACHSEN G 6/ MARG GRAF ZV BRANDEN BVRG G 7.*

Daté par deux fois 1618.

Allemagne, début du XVIIe siècle, 1618.

Hauteur : 28 cm.

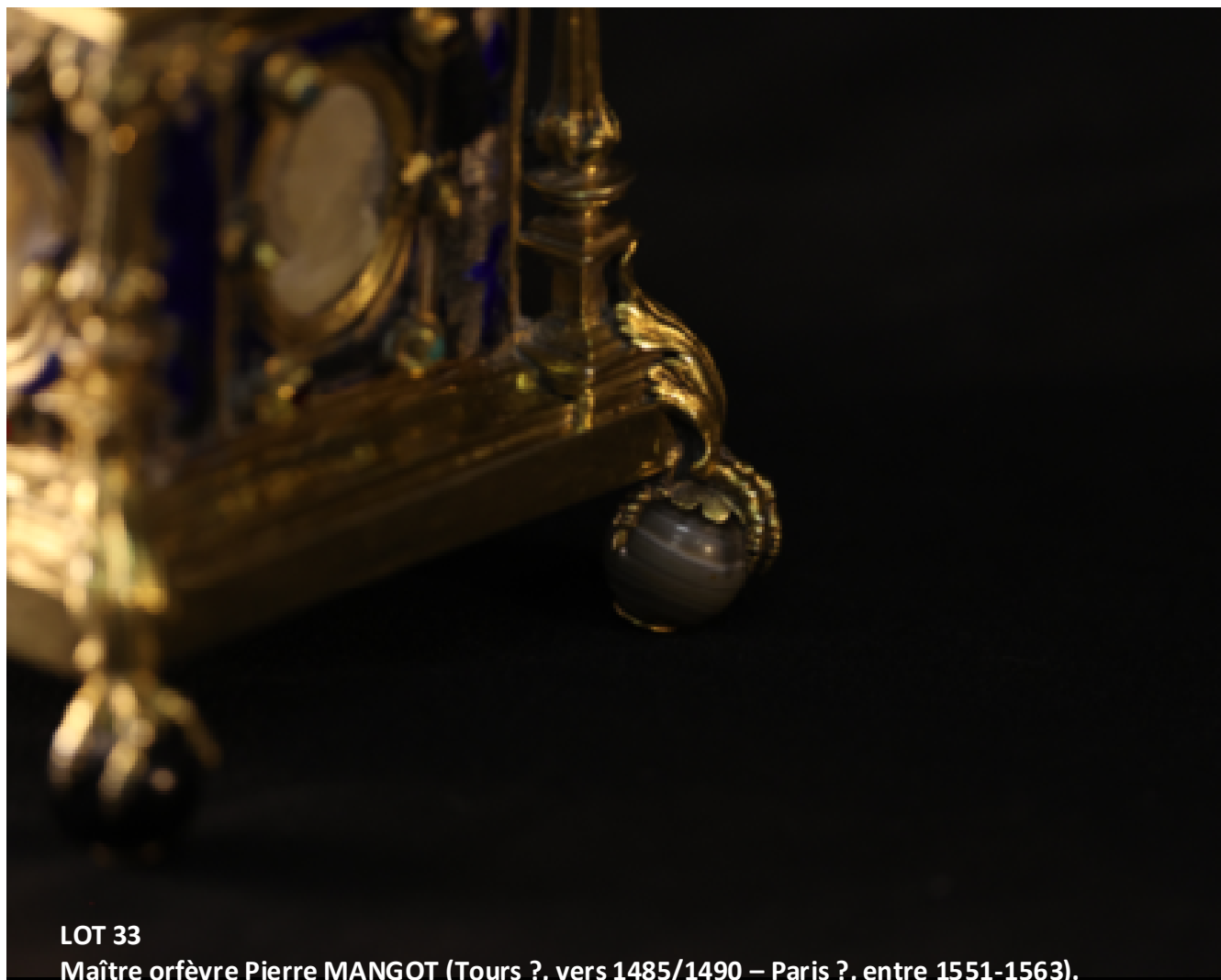
(Petits usures à l'émail).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €3,000 - 4,000



Lot 32



LOT 33

Maître orfèvre Pierre MANGOT (Tours ?, vers 1485/1490 – Paris ?, entre 1551-1563).

Coffret en argent fondu, ciselé et doré, émaux translucides sur argent, camées de coquillages, pierres semi-précieuses (grenat, turquoise, lapis-lazuli, agate rubanée).

Boîte parallélépipédique cantonnée aux angles de colonnettes détachées, à fût cannelé, chapiteau à volutes et base à disque, reposant sur des sphères en agate enserrées de griffes surmontées de feuilles d'acanthé recourbées.

Façade : deux camées ovales en nacre sculptés en fort relief, profils féminin et masculin à l'antique se faisant face accompagnés des inscriptions *O BIEN DEMETERA* (Déméter) et *MARQ ANTONII* (Marc-Antoine) dans un entourage d'émail bleu translucide sur argent rehaussé de turquoises et de grenats sertis en bouton ; serrure à morillon au palastre orné de rinceaux librement disposés agrémentés d'une tête grotesque, morillon en forme de palmette terminée par une tête de chien.

Côtés : même décor d'émail bleu, de camées et de pierres serties. Gauche, profil d'un homme imberbe accompagné de l'inscription *VIVE COVANCE* (?), droite, buste féminin à la chevelure déliée de face entourée de l'inscription *O (I)ATANE SECONS* (Ariane ?).

Dos : plaque centrale en émail translucide (jaune, bleu, vert, manganèse) sur argent taillé en basse taille représentant Vénus et l'Amour avec, de part et d'autre deux turquoises serties, encadrée de camées, profil droit féminin accompagnée de l'inscription *LABELLE TYBEEA* (Thisbé) et profil gauche d'un homme barbu avec l'inscription *HOLOFERNES* (Holopherne).

Couvercle : plaque sommitale rectangulaire émaillée bleu avec rehauts de rinceaux or (décor dont il ne reste que des traces) centrée d'un camée en nacre figurant en fort relief un buste féminin tourné sur la droite entourée de l'inscription *LA BELLA MEDEE* (Médée) ; elle est munie d'une poignée mobile enrichie de feuillages ; encadrement en plan incliné ponctué en alternance de cabochons de têtes d'enfant en coquillage, de boutons floraux à feuilles recourbées et de cabochons d'intaille antique en lapis, toupies aux quatre angles ; partie inférieure à profil en coussin ornée de rinceaux fleuris en émail champlevé translucide sur argent doré ; sur chaque angle est assis un enfant nu en ronde-bosse adoptant des positions animées.

Fond portant le poinçon de Paris au *G* gothique couronné et le poinçon d'orfèvre *M* gothique surmonté d'une fleur de lys couronnée.







Paris, **MO Pierre Mangot** (Tours ?, vers 1485/1490 – Paris ?, entre 1551-1563), première moitié du XVI^e siècle, 1535/36.

Hauteur : 9,5 cm hors poignée - Longueur : 11,5 cm - Profondeur : 8,5 cm.

Poids brut : 560 g

Intérieur doublé de velours violet
(quelques accidents et manques)

Provenance : collection privée, Belgique

Ce coffret, encore inédit il y a peu, est l'œuvre de Pierre Mangot, originaire de Tours qui s'est formé à Blois dans l'atelier de Louis Duzen, orfèvre de Louis XII. Proche très tôt des cercles royaux, il devint l'orfèvre de François I^{er} après avoir travaillé pendant plusieurs années pour la mère du roi, Louise de Savoie. On pense que son installation à Paris date des années 1528-1529.

C'est donc à la production parisienne de cet artiste qu'il faut rattacher ce luxueux coffret provenant d'une collection belge. On y retrouve le foisonnement décoratif propre à cet orfèvre singulier qui réussit à allier différents matériaux comme la nacre, les pierres semi-précieuses, l'argent doré et ciselé avec un goût prononcé pour l'antiquité. Il a ainsi souvent recours à la représentation de bustes "à l'antique" directement empruntés à l'art de l'Italie du nord et aime utiliser des intailles rappelant la glyptique romaine comme ici.

Le corpus de ses œuvres est assez restreint et compte à ce jour une douzaine de pièces y compris celles qui ne portent pas sa marque. On peut ainsi les diviser en deux groupes.



Les non marquées :

- ciboire du "trésor" de l'ordre du Saint-Esprit (Paris, musée du Louvre, inv. MR 547)
- deux flambeaux du "trésor" de l'ordre du Saint-Esprit (Paris, musée du Louvre, inv. MR 545 et 546)
- paire de burettes du "trésor" de l'ordre du Saint-Esprit (Paris, musée du Louvre, inv. MR 548 et 548)
- salière-horloge royale d'Henri VIII (Londres, The Goldsmiths' Company)
- coffret des Sibylles (Londres, British Museum, inv. WB.23)

Les marquées :

Poinçon de Mangot :

- coupe couverte (Paris, Bibliothèque nationale de France, inv. 55.487)

Poinçons de la jurande de Paris et de Mangot :

- coupe ou salière, 1528/29 (Paris, collection privée)
- grand coffret de nacre, 1532/33 (Paris, musée du Louvre, inv. OA 11936)
- petit coffret de nacre, 1533/34 (Mantoue, musée diocésien)
- coffret, 1535/36 (collection privée, Belgique)

Ce précieux coffret présente les différentes techniques décoratives que l'on rencontre sur les autres œuvres de Mangot :

- de l'émail bleu translucide sur plaque d'argent rehaussé de motifs or (ciboire, paire de burettes, salière-horloge, coffret aux Sibylles, grand et petit coffrets nacre, coupe couverte)
- des pieds en forme de griffes enserrant une sphère (ciboire, flambeaux, salière-horloge, coupe ou salière, grand et petit coffrets nacre)
- des camées de coquilles et/ou des cabochons de coquillage dits *camées de porcelaine* dans les inventaires (ciboire, salière-horloge)
- des intailles (ciboire, flambeaux, coffret aux Sibylles, grand et petit coffrets nacre)
- des turquoises et/ou grenats (ciboire, flambeaux, salière-horloge, coffret aux Sibylles, grand et petit coffrets nacre)

Comme sur d'autres pièces, Pierre Mangot se montre ici comme un maître de la ciselure en fort relief et en ronde-bosse : chapiteaux à volutes, feuilles d'acanthe, pattes griffues, poignée feuillagée, mo-railon et palastre de la serrure abondamment ouvragés, jusqu'aux enfants assis en équilibre aux quatre angles du couvercle parachevant le charme exquis de cet objet que l'on observe également sur les autres coffrets du maître orfèvre.

En plus de ces différentes techniques d'orfèvrerie, ce petit coffret fait appel à un type de décor que l'on n'observe sur aucune autre œuvre de Pierre Mangot : celle des émaux polychromes de basse-taille sur argent utilisée pour la plaque figurant Vénus et l'Amour au dos du coffret et celle des émaux champlevés translucides sur argent de la frise fleurie ornant le pourtour du couvercle. Il s'agit ici d'une véritable découverte qui vient enrichir la connaissance que l'on avait jusqu'ici du talent déjà très varié de cet artiste.

On doit à l'éminente spécialiste de l'orfèvrerie de la Renaissance, Michèle Bimbenet-Privat, encore conservateur général il y a peu au département des objets d'art du Louvre, d'avoir documenté et fait ainsi renaître ce fabuleux orfèvre de François I^{er} qu'a été Pierre Mangot. Lors de ses recherches effectuées pour son doctorat, elle identifie son poinçon qui avait été jusqu'ici mal interprété. Son travail remarquable de recherche et d'érudition a ainsi donné corps à cet artiste dont elle a su si bien souligner la personnalité originale à travers ses nombreuses publications. Elle a pu examiner ce coffret, découvert dans une collection privée belge, peu avant la conférence organisée par le British Museum en 2021 autour de la salière-horloge royale d'Henri VIII. Elle le mentionne et l'illustre dans son article "Pierre Mangot and Goldsmiths at the Court of Francis I of France" publié à cette occasion par l'institution muséale anglaise. N'ayant pas eu matériellement le temps de l'étudier, elle souligne seulement la nécessité de recherches approfondies afin de pouvoir associer cette pièce d'orfèvrerie à un mécénat royal ou princier.

Il semble en effet que cela soit l'hypothèse la plus vraisemblable compte tenu des liens étroits qu'a toujours entretenus Mangot avec le cercle royal, d'abord avec Louise de Savoie puis ensuite avec le roi lui-même. D'ailleurs l'origine royale du grand coffret en nacre du Louvre n'est guère contestée jusqu'à y reconnaître un présent diplomatique de François I^{er} à Henri VIII.

Correspondant à une certaine maturité de l'installation parisienne de Mangot, ce coffret fait appel à plusieurs techniques d'orfèvrerie comme si l'artiste avait voulu offrir sur un seul objet, pouvant tenir dans la main, l'éventail de ses talents de ciseleur, d'émailleur et de bijoutier. Fruit d'une commande féminine, ou pour le moins destiné à une femme, il témoigne en outre de son appartenance à un milieu lettré, pétri d'humanisme. Il est en cela le symbole du raffinement de cette première Renaissance française tournée à la fois vers un certain archaïsme médiéval avec sa profusion et la sévérité de ses lignes et également vers une ouverture au monde aimable et érudit de l'Italie d'une noblesse éblouie par la découverte de l'art transalpin.

Il s'agit donc ici d'une œuvre unique qui va quelque peu enrichir notre regard sur cette époque d'un grand foisonnement créatif qui a connu un total renouvellement des arts.



Bibliographie :

M. Bimbenet-Privat, "Pierre Mangot and Goldsmiths at the Court of Francis I of France ", *A Royale Renaissance Treasure and its Afterlives : The Royal Clock Salt*, The British Museum, Research Publication, 227, 2021, p.40-60, Fig.39, p 48.

Ouvrages consultés :

- M. Bimbenet-Privat, *Les orfèvres parisiens de la Renaissance 1506-1620*, Commission des travaux publiques de la ville de Paris, 1991, p.640.

- M. Bimbenet-Privat (sous la dir.), *L'orfèvrerie parisienne de la Renaissance, Trésors dispersés*, Centre culturel du Panthéon, 1995, n°73b, p. 110 – 112.

- P. Malgouyres, « Un coffret "faict à la mode dudit pays d'Indye" monté à Paris par Pierre Mangot », *Venus d'ailleurs, matériaux et objets voyageurs*, Seuil, Louvre éditions, 2021.

- M. Bimbenet-Privat, F. Doux, C. Gougeon, *Orfèvrerie de la Renaissance et des Temps modernes, XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles*, La collection du Musée du Louvre, vol. 1, p. 64-77, vol 3, p.331.

Estimation €400. 000 - 600.000



Lot 34

Boite à pilules en or et émail décorée d'une scène fluviale animée au cœur des Indes.
Les côtés et le dessous sont agrémentés d'émail bleu avec effets de brillance alternée.
Les bords du couvercle et du dessous, ainsi que les angles, sont garnis de rinceaux et de motifs floraux cloisonnés.
Genève XIXe siècle.
Poinçon G et poinçon de Maître orfèvre A.M.
Plaquette sommitale est amovible.
Dimensions : 7,8 x 5 x 2 cm.
Poids brut : 97 grammes.
Défaut d'émail, ou légère restauration (?) à la gauche du voilier de gauche (photo).

Estimation €5,000 - 6,000



Lot 35

Vierge de pitié en chêne sculpté avec restes de polychromie. Assise et les mains jointes, Marie contemple son Fils étendu sur ses genoux.
Première moitié du XVe siècle.
Hauteur : 29 cm.
(Petits accidents et manques).
Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €800 - 1,000



Lot 36

Buste de Sainte ou de Vierge couronnée en noyer sculpté et polychromé.

Rhin Moyen, Cologne ? XVe siècle.

Hauteur : 28,5 cm.

(Quelques accidents et manques dont un fleuron).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €2,000 - 3,000



Lot 37

Petit bas-relief en buis sculpté polychromé et doré représentant sainte Anne, la Vierge et l'Enfant.

Flandres, XVe siècle.

Hauteur : 4,8 cm.

(Quelques usures et manques).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €800 - 1,000

Lot 38

Ensemble de vingt corbeaux en chêne sculpté en fort relief représentant le collège apostolique (dont Pierre, Paul, Jean, Thomas ...), le Tétramorphe (aigle de saint Jean, taureau de saint Luc, ange de saint Mathieu et lion de saint Marc) et les quatre Docteurs de l'église (saint Jérôme en cardinal, saints Ambroise et Augustin en évêque, saint Grégoire en pape).

XVe siècle.

Hauteur : environ 25 cm – Largeur : 20 cm – Profondeur : de 30 à 85 cm.

(Accidents, manques et vermoulures).

Expert Cabinet Fligny Paris.

Estimation €10,000 - 15,000



Lot 39

Londres 1758.

Rare crémier en argent en forme de vache au poinçon de l'orfèvre John Schuppe.

Élégant couvercle sur le dos de l'animal à décor d'une guirlande de fleurs.

Petite poignée en forme de mouche.

Provenance : D'un ensemble de deux pièces très similaires, collection privée belge.

Le second sujet figure au numéro 41 du catalogue.

Ht : 10 cm.

Longueur : 15 cm.

Poids : 126 grammes.

On y joint la copie d'un rapport d'évaluation rédigé le 20 janvier 1989 par monsieur Bard H. Langstaff pour la maison S.J Shrubsole, London-New-York.

Évaluation fixée à 3 7500 dollars.

Ht : 10 cm.

Poids: 149 grammes.

Estimation €3,000 - 4,000



Lot 40

Pieter LEERMANS (1655-1706).

Portrait d'un gentilhomme aux gants de cuir posant dans son château avec en arrière plan un paysage vallonné.

Signé en bas à droite et daté 1689.

Mention au sommet : aet.44

Dimensions 33 x 27 cm

Estimation €5,000 - 6,000



Lot 41

Londres 1756.

Rare crémier en argent en forme de vache au poinçon de l'orfèvre John Schuppe.

Elégant couvercle sur le dos de l'animal à décor d'une guirlande de fleurs.

Petite poignée en forme de mouche.

Provenance : D'un ensemble de deux pièces très similaires, collection privée belge.

Le second sujet figure au numéro 39 du catalogue.

Ht : 10 cm.

Longueur : 15 cm.

Poids : 126 grammes.

On y joint la copie d'un rapport d'évaluation rédigé le 20 janvier 1989 par monsieur Bard H. Langstaff pour la maison S.J Shrubsole, London-New-York.

Evaluation fixée à 37500 dollars.

Estimation €3,000 - 4,000

Lot 42

Nicolas ALLYE (XVII).

Portrait de l'illustre jésuite Roberto Francesco Romolo Bellarmino (francisé en Robert Bellarmin), connu notamment pour son rôle au sein de la commission de l'Inquisition chargée d'enquêter sur les découvertes scientifiques de Galileo Galilei. Il a donné à Galilée un avertissement officiel, lui interdisant de défendre publiquement ses vues sur l'héliocentrisme.

Né en Toscane en 1542 et mort à Rome en 1621, ce portrait remonte au crépuscule de sa vie, il est ici représenté occupé à écrire dans son cabinet de travail, les armoiries familiales figurant au bas.

Il fut ordonné cardinal-prêtre en 1599 par le pape Clément VIII.

Nommé archevêque de Capoue et consacré évêque en 1602, il est rappelé à Rome en 1605 par Paul V.

Membre de la Sacrée congrégation de l'Inquisition romaine et universelle, il participe activement au procès de Giordano Bruno, brûlé vif le 17 février 1600.

Il fut béatifié en 1923 et canonisé en 1930.

Il est fêté le 17 septembre.

Nicolas Allyé est un peintre lorrain de Pont à Mousson actif au XVIIe siècle et dont on connaît peu d'œuvres, on en retrouve dans des églises de l'est de la France, notamment "Les noces de Cana", œuvre classée monument historique et conservée à l'église Saint Vincent de Neuves-Maisons, Meurthe et Moselle.

Le peintre aurait été cité dans "la gazette des beaux arts de 1874".

Dimensions : 180 x 135.

Restaurations, rentoilage.

Altération et repeints à la droite de la signature.

Estimation €10,000 - 15,000



Lot 43

Importante figure d'applique en cuivre repoussé, gravé et doré représentant saint Antoine (ou saint Thomas) avec incrustation de gouttes d'émail noir et de turquoise. Debout sur une console ornée d'une coquille, le saint tient contre lui son tau et un livre.

Limoges, milieu du XIIIe siècle.

Hauteur : 28,5 cm.

Sur un support.

(Légers manques et restaurations).

On retrouve cette console ornée d'une coquille stylisée sur une grande Vierge à l'Enfant en cuivre repoussé et doré ornant une plaque polylobée en émail champlevé conservée dans les collections de l'Hermitage à Saint-Pétersbourg (inv. ? 189).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €10,000 - 15,000



Lot 44

Bargueño en noyer ouvrant à un abattant qui découvre treize tiroirs. Riche décor architectural et géométrique avec colonnettes en laiton, frontons, croix en os et coquilles, poignées latérales, serrure à morillons, pendeloques, cornières et pentures ajourées en fer forgé.

Piètement à colonnes torsadées, bandeau sculpté avec incrustations d'os et pieds patins.

Espagne, XVIIe siècle.

Hauteur : 135 cm.

(Petits accidents et manques).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €3,000 - 4,000



Lot 45

Paire de portes d'un dressoir de mariage en chêne sculpté à décor d'un profil droit de femme et un profil gauche d'homme casqué dans une guirlande de feuillages stylisés. Pentures aux extrémités en forme de fleuron et serrures en fer forgé.

Nord de la France, vers 1510 / 30

Hauteur : 44,3 cm – Largeur : 44 cm

(petits accidents et manques notamment au nez de l'homme casqué)

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €1,200 - 1,500

Lot 46

Médaille en verre bleu et or, fond de coupe, représentant un couple se tenant la main de part et d'autre d'une colonne. Inscription sur le bord *VIVATIS IN DEO* (Vivez en Dieu).

Rome, art chrétien, IV^e siècle.

Diamètre : 9 cm. Petits éclats en bordure.

Plus communément appelé « verre d'or » ce type d'objet est une forme de verre de luxe dont la technique consiste à faire fusionner une feuille d'or entre deux couches de verre. Si cette technique prend ses racines dans la Grèce hellénistique, c'est véritablement au moment de l'Empire romain tardif des III^e et IV^e siècles que cette production se développe. Parvenus jusqu'à nous de manière fragmentaire, ces morceaux de verre provenaient vraisemblablement de fond de tasses ou encore d'autres récipients décorés. Parfois d'inspiration profane, un certain nombre de ces médaillons illustrent des sujets chrétiens. Le musée du Louvre conserve un fragment sur fond transparent, datant du IV^e siècle, orné de Jonas et la baleine (inv. n° S 2053), un autre visible au Landesmuseum de Württemberg représente la Vierge orante entourée de saint Paul et de saint Pierre. Un fond de coupe au sujet identique mais en verre transparent, probablement trouvé dans les catacombes, était autrefois conservé au Musée Kircher de Rome (fig 1.)

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €15,000 - 20,000



(fig 1.)

Lot 46



Lot 47

Saint Quentin en chêne sculpté et polychromé, dos creusé. Assis, le saint est représenté avec les broches de son supplice enfoncées dans les épaules et les jambes entravées.

Nord de la France, XVe siècle.

Hauteur : 109 cm – Largeur : 50 cm – Profondeur : 36 cm.

(Quelques manques et menottes postérieures).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €8,000 - 10,000



Lot 48

Ecole flamande du XVIIème, suiveur de Peter Paul RUBENS (1577-1640).

Femme examinant une pièce de monnaie.

Panneau de chêne, deux planches, non parqueté.

Provenance : ancienne collection du baron Janssen.

Expert : Cabinet Turquin Paris.

Le tableau est illustré à la page 81, figure 55 dans "Le catalogue de la collection de peintres du Baron Janssen à Bruxelles", G. Van Hoest et Cie éditeurs.

Dans cet ouvrage il est attribué à Jacob Jordaens.

Bibliographie : Ludwig Burchard et Nico Van Hout, Corpus Rubenianum, part XX volume One , p 197, mentionné comme copie.

Dimensions : 62 x 46 cm.

Estimation €20,000 - 30,000



Lot 49

Vierge à l'Enfant en chêne sculpté, dos évidé.

Debout sur le croissant et foulant le dragon, elle porte l'Enfant sur son côté gauche.

Son visage est encadré de sa chevelure relevée laissant échapper deux mèches reposant sur ses épaules.

Première moitié du XVIIe siècle.

Hauteur : 101 cm.

(Quelques manques et accidents).

Expert : Cabinet Fligny Paris.

Estimation €2,500 - 3,000



Lot 50

John Thomas SERRES (1759-1825).

Londres.

"The blowing of the L'Orient, the french admiral ship"

Scène de combat naval à la nuit tombée.

Huile sur toile signée en bas à gauche et datée 1824.

Dimensions : 106 x 75 cm.

Estimation €6,000 - 8,000



Conditions générales de vente :

Il est possible de réaliser vos achats de la façon suivante :

- En salle.
- Ordres d'achats téléphoniques.
- Offres écrites.
- Enchères en Live

Dans ce cas il vous est recommandé de vérifier votre plafond d'enchères autorisé et au besoin de contacter la maison de vente afin d'autoriser une limite d'enchères adéquate et d'éviter un blocage durant vos mises pendant le Live.

Des garanties ou références peuvent vous être demandées.

Le prix d'adjudication est majoré de 28% de frais acheteur TTC pour les achats hors Live.

Les factures sont éditées sous le régime de la marge bénéficiaire, TVA non-récupérable.

Surcoût pour :

Pour les enchères faites en Live via Drouot on line : + 2%

Pour les enchères faites en Live via Auction.fr : 3%

Pour les enchères faites en live via Invaluable : 5%

REGLEMENTS : Pour les paiements, les règlements privilégiés sont le virement bancaire ou le paiement par carte.

Les achats sont à régler dans les 5 jours suivant la facture.

EXPEDITIONS :

Les achats sont à récupérer dans les 15 jours suivant la vacacion. Au delà ils ne sont plus assurés et des frais de stockage peuvent être appliqué (voir nos cgv).

De manière générale, la salle de vente n'expédie pas les achats par ses propres services.

Nous mettons à disposition de nos acheteurs une liste de transporteurs professionnels dans le secteur.

Ces conseils n'impliquent nullement la responsabilité de la salle de vente en cas d'incident de livraison.

Dans certains cas, nous pouvons procéder aux emballages avant expédition postale ou prise en charge par votre transitaire.

Ce service peuvent facturé selon le cas, veuillez vous informer au préalable. (Sont visés les lots délicats nécessitant un temps d'emballage supérieur à 15 minutes)

La maison de vente n'assume aucune responsabilité dans les transports.

ETAT DES LOTS : Les descriptifs se veulent les plus précis possibles, ils sont néanmoins purement indicatifs.

Il n'est pas toujours possible de décrire un objet dans ses moindres détails, aussi, nous vous recommandons de nous interpellier sur ces détails éventuels qui seraient cruciaux pour vous et votre décision d'achat, et de nous demander des rapports de conditions supplémentaires au besoin.

Dans le cas contraire, aucune réclamation ne sera admise, même en cas de lacune dans notre descriptif original.

Les luminaires sont vendus en l'état et une révision par un professionnel est indiquée avant mise à l'usage.

Les tableaux anciens sont censés avoir connu des restaurations anciennes. Rapports UV disponibles sur simple demande.

L'état des encadrement n'est pas scrupuleusement détaillé.

Les horloges sont vendues en l'état, les mécanismes ne sont pas garantis. Elles sont supposées être à réviser/restaurer.

L'acheteur est censé se renseigner sur la législation de son pays concernant l'importation de certain type de marchandise.

En aucun cas une enchère peut-être annulée pour ce motif ni pour un refus de licence d'exportation.

La participation aux enchères implique l'acceptation de nos conditions générales de vente dans leur intégralité - consultables sur notre site www.mjvsoudant.be

En cas de litige, les tribunaux belges sont seuls compétents

MJV SOUDANT. Commissaire-priseur : Valéry Soudant.

Huissier : Alain Niedworak

